

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-52](#)[Item](#)[Marie Moret à Éloi Derogy, 4 février 1892](#)

Marie Moret à Éloi Derogy, 4 février 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (77r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Éloi Derogy, 4 février 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3487>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 février 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Derogy, Éloi \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination33, quai de l'Horloge, Paris

Description

RésuméAccuse réception des étuis à lunettes commandés le 29 janvier 1892 mais Marie Moret se plaint que l'un d'eux est en très mauvais état. Envoi d'un mandat

postal pour règlement de la facture.

Mots-clés

[Finances personnelles](#), [Lunettes](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère
de janvier 1891

Monsieur Derogy,

Je vous confirme ma lettre
recommandée d'hier.

Ce matin j'ai reçu de vous
deux étuis cuir qui répondent
à la question posée en suspens
entre nous.

C'est donc maintenant
une affaire réglée et je vous
envoie ci-joint un mandat
poste de trois francs pour
solde de votre facture d'hier.

Veuillez m'en accuser
réception.

— Je crois bon de vous
signaler que un des
étuis était si mal
cousu qu'il m'est
arrivé decauser au
couvrecle sur le côté,
d'une longueur de
deux centimètres au
moins.

Et puis il s'en faut de
2 à 3 millimètres que l'un
d'eux soit assez profond.

Je les garde néanmoins
mais vous signalez le fait
sans l'intérêt de la bonne
confection des étuis
futurs.

Veuillez